

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Denis Marulaz

Nuit blanche pour la bande à Momiche

Spectacle interactif pour les petits et joué pour eux et avec eux par des plus grands.

5 ou 6 enfants d'une dizaine d'années et un adulte. Durée environ 50 minutes.

Personnages

Monsieur Dumoulin

Momiche *la minette*

Léon *un matou*

Gaspar *un matou*

Ramsès *un matou*

La Secrétaire

Première partie

Voix off *Monsieur Dumoulin habite une petite maison grise, dans une rue grise d'une ville grise. Tous les matins de la semaine, à huit heures, Monsieur Dumoulin sort de la petite maison grise, vêtu tout de gris : costume et petit chapeau. Il tient un cartable à la main et s'en va de son petit pas de monsieur gris.*

Monsieur Dumoulin regarde par terre en marchant car il a peur de poser les pieds dans les flaques d'eau ou dans les crottes de chien. D'ailleurs, Monsieur Dumoulin a horreur des chiens et de la pluie, mais, dans la ville où demeure Monsieur Dumoulin, il pleut quasiment tout le temps et on dirait que tous les chiens de la ville se donnent rendez-vous dans le quartier de Monsieur Dumoulin pour faire leurs besoins. Monsieur Dumoulin ronchonne, jette des regards noirs à toutes ces bêtes mal élevées et, quand il pleut trop fort, il ouvre en ronchonnant d'avantage, un grand parapluie gris.

Comme la rue monte un peu, Monsieur Dumoulin s'assoit tous les matins sur le banc gris de la place grise à huit heures huit pour reprendre son souffle. S'il a plu et que le banc est mouillé, Monsieur Dumoulin sort un journal de son cartable, le déplie et l'étale sur le banc avant de s'asseoir pour ne pas mouiller son pantalon. Il inspire profondément trois ou quatre fois, le plus souvent trois fois, et absorbe une pilule grise qu'il a délicatement tirée d'une boîte grise sortie de la poche de sa veste grise. C'est une pilule pour le cœur. Le cœur de Monsieur Dumoulin est un peu détraqué et c'est aussi pourquoi Monsieur Dumoulin marche toujours à petits pas, vit sans faire d'écarts et fait attention à ne pas glisser sur une crotte de chien. Au bout de trois minutes, Monsieur Dumoulin se relève, reprend son cartable, dépose le journal dans la poubelle grise du coin de la place et reprend son chemin de son petit pas gris.

A huit heures vingt-deux, Monsieur Dumoulin arrive à son bureau. Complètement essoufflé car c'est au sixième étage d'un immeuble tout gris, sans ascenseur. Après avoir respiré deux minutes en écoutant son cœur gris et détraqué, Monsieur Dumoulin sort de sa poche une grosse clé mat au bout d'une chaîne grise car il a peur de la perdre. Monsieur Dumoulin a peur de beaucoup de choses mais surtout de perdre la clé de son bureau car Monsieur Dumoulin est responsable et il est sûr que s'il égarait la clé, on ne sait pas ce qui pourrait arriver, une catastrophe, en tout cas.

Une fois la porte ouverte et refermée sur lui, Monsieur Dumoulin se retrouve dans une pièce triste et grise. Au milieu de cette pièce qu'il éclaire vaguement en allumant une lampe de bureau grise et de faible intensité, une table grise sur laquelle reposent deux tas de documents. Un à droite, un à gauche. A droite, les documents à tamponner, à gauche, les documents déjà tamponnés. Tout au long de la journée, le tas de gauche s'élève, s'élève, et celui de droite descend, descend, car la tâche de Monsieur Dumoulin consiste à mettre des coups de tampon sur les documents de la pile de droite et de les entasser sur celle de gauche. A côté du bureau, une chaise rehaussée d'un coussin gris et sale car Monsieur Dumoulin n'est pas très grand et la chaise courte sur ses pieds.

Monsieur Dumoulin dépose son parapluie ouvert dans un coin de la pièce pour qu'il puisse sécher. Il accroche ensuite son chapeau gris sur un perroquet gris et se dirige à petits pas vers la table. Il dépose son cartable à terre après en avoir sorti un étui à lunettes. Monsieur Dumoulin donne quelques claques au coussin pour lui redonner du volume et finit par s'asseoir. Monsieur Dumoulin regarde l'horloge sur le mur en face de lui et attend qu'il soit huit heures trente. Car son travail commence à huit heures trente et Monsieur Dumoulin sait bien que le travail bien fait commence par le respect des horaires.

Au « DONG » de l'horloge, Monsieur Dumoulin chausse ses lunettes et, une par une, fait passer les feuilles de la pile de droite à la pile de gauche après y avoir déposé avec soin un coup de tampon extrêmement important. Monsieur Dumoulin vérifie à chaque fois que son tampon est bien encré, ni trop ni trop peu, car il faut éviter les manques d'encre ou, au contraire, les taches. Une fois l'empreinte imprimée sur le papier, Monsieur Dumoulin remue la feuille dans l'air pour faire sécher l'encre. Ainsi de suite jusqu'à dix heures.

A dix heures, la porte s'ouvre, une secrétaire toute grise, sans un mot, s'approche du bureau de Monsieur Dumoulin, dépose un gros tas de documents sur ce qui reste de la pile de droite, s'empare de la pile de gauche et repart. Monsieur Dumoulin pousse un gros soupir, dépose son tampon sur le buvard, se lève, vient à hauteur de la pile de droite, fait remonter au sommet les feuilles qui restaient à tamponner avant l'arrivée de la secrétaire grise.

Monsieur Dumoulin Les derniers arrivés seront les derniers servis !

Voix off *C'est la maxime de Monsieur Dumoulin. Il la répète tous les matins à dix heures deux et il a le sentiment d'accomplir là un grand acte de justice. Il revient à sa chaise, se rassoit, reprend son tampon et se remet à la tâche jusqu'à midi.*

L'horloge sonne douze coups. Monsieur Dumoulin pose son tampon, s'empare de son cartable, en sort un autre journal qu'il déplie et pose devant lui sur la table. Il sort de son cartable une petite boîte en plastique grise d'où il extrait un bout de pain de dix centimètres et un morceau de fromage gris de vingt-cinq grammes. Une petite bouteille d'eau et un verre en plastique font partie du repas. Monsieur Dumoulin, toujours assis, mange à petites bouchées son pain et son fromage. Il boit un verre d'eau à la fin. Il range tout son matériel dans le cartable sauf le journal qu'il plie consciencieusement sans faire tomber de miettes avant de le déposer à la poubelle grise à côté du bureau.

A douze heures quarante-cinq, l'œil rivé à l'horloge, monsieur Dumoulin reprend ses opérations de tamponnage. A seize heures, la secrétaire grise réapparaît, répète ses gestes de dix heures et s'en va. A peine murmure t-elle, sans chaleur :

La Secrétaire A demain, Monsieur Dumoulin, bonne nuit, Monsieur Dumoulin.

Voix off *Monsieur Dumoulin répond par un ronchonnement, se lève et répare encore une fois l'injustice.*

Monsieur Dumoulin Les derniers arrivés seront les derniers servis !

Voix off *Il se rassoit et continue son travail jusqu'à dix-sept heures. Au « GONG » de l'horloge, il se lève, repousse sa chaise sous la table, remet son chapeau, se saisit du parapluie, le referme, prend le cartable, ouvre la porte, sort, referme la porte à clé.*

Pour rentrer chez lui, Monsieur Dumoulin prend le même chemin que le matin, en sens inverse. La halte sur le petit banc gris, le parapluie gris grand ouvert s'il pleut trop fort, faisant attention aux flaques d'eau et aux crottes de chiens. Horribles crottes de chien !

D'habitude, Monsieur Dumoulin rentre dans sa maison grise, mange à petites goulées et en faisant des petits « SLUPS SLUPS » un bol de soupe grisâtre, se couche dans un lit inconfortable aux draps gris et dort jusqu'à sept heures précises du matin d'un sommeil gris et sans rêve. Ça fait des années que les journées de Monsieur Dumoulin se terminent ainsi et il n'imagine pas qu'il puisse en être autrement.

Or, ce soir là, en arrivant devant sa maison grise, Monsieur Dumoulin aperçoit, dormant sur le paillason gris de l'entrée grise de la maison grise, un chat roux. Roux et vert ! Monsieur Dumoulin marque un temps d'arrêt. Il ne s'attendait pas à ça. Il a horreur des chiens mais encore plus des chats qui, dit-il, sont des animaux sournois. Monsieur Dumoulin se met à faire de grands gestes menaçants avec son parapluie en criant :

Monsieur Dumoulin Va-t'en, sale bête, va-t'en de mon paillason !

Voix off *D'un bond, le chat roux et vert, réveillé en sursaut, s'enfuit et disparaît au coin de la maison. Tout en ronchonnant, Monsieur Dumoulin ouvre la porte de la petite maison grise et pénètre chez lui.*

Deuxième partie

(Quelques secondes se passent dans la rue déserte et grise. La lumière baisse jusqu'à devenir blafarde. Du côté jardin, apparaît le chat roux et vert, Léon, suivi de trois autres matous. Ils pénètrent sur scène avec grande méfiance, en se tournant de tous côtés. Ils sont tous très colorés : blanc et noir, c'est Gaspar, violet et jaune, la minette Momiche et bleu et rose, le cadon Ramsès.)

Ramsès T'es sûr que c'est ici ?

Léon Ici même ! A grands coups de parapluie, que j'vous dis !

Gaspar *(Sifflant)* On peut dire qu'ils savent ménager une ambiance !

Momiche J'ai beau être courageuse comme une vraie fouilleuse de poubelles, j'dois avouer que j'ai la moustache qui se hérissé un peu...

Ramsès T'inquiète, la Momiche, si y'a quoique ce soit, ton gros matou griffu fera rempart de son corps !

Léon Et quel corps ! C'est pas du civet de rat crevé, ça, madame ! C'est du vrai muscle de castagneux de gouttière ! Et j' m'y connais !

Ramsès Quésaco ? Y m' cherche des puces dans la cotte de maille, le p'tit Léon à sa mémère ? Y cherche la carambouille ?

Momiche Ouh ! Mes grominous chérinous ! Pas d'émoustille, je vous en prie. N'oubliez pas pourquoi on est venu dans ce brouilli à l'eau de vaisselle !

Gaspar L'a raison, la p'tite. Faut faire c'qu'on a dit qu'on est là pour faire ça !

Ramsès C'est vrai, ça, elle a toujours raison, la tite Momiche, Pas de ZOOOUUUIIICC dans la crinière, pas d'boyature dans l' caniveau.

Gaspar Bon, puisque tout le monde est d'accord pour pas s'charcuter la truffe, place à la tac-tic anti-grisaille !

Léon Ouais ! Pasqu'y en a marre de toute c'te flotte, de ces humains chagrins et des coups de parapluie, par dessus le marché !

Chanson

C'est comme y dit
Le beau Léon
Y'a que du gris
Et du néon
Dans notre ville
Tu poses tes pattes
Dans la mouise
Tu t' carapates
Devant la bise
Et le grésil
Devant la bise
Et le grésil

Ref :

Et RI et RON
Et RI et RI
Et RI et RON
Tourne rouillette
Et moulinette
Du bleu au rouge
Tout sera en multicolore
Du poisson rouge
Au lézard vert

En gros jaloux
Vous avez dit
Que la nuit tous
Les chats sont gris
C'est faux c'est faux
C'est archi-faux
Du bout d'la queue
A la moustache
Nous sommes tout feu
Et tout panache
Nous sommes tout feu
Et tout panache

Momiche (*S'approchant du public*) Salut, les bouts d' choux ! J'me présente, on m'appelle Momiche. Et eux, c'est mes copains, les chats d' gouttières du quartier. Y vous font pas peur, j'espère ? Vous aimez les animaux ?

Lui, c'est Léon, çui-là, Gaspar et lui, c'est Ramsès, le plus beau, le plus fort des matous !

Gaspar et Léon On va le savoir, que c'est le mieux beau des miaous-costauds !

Ramsès Dites donc, les copains, vous trouvez pas que c'est triste par ici ?

Gaspar c'est tout gris partout !

Momiche Y pleut tout le temps !

Ramsès Les gens ont du noir dans la tête

Gaspar Des nuages dans le cœur

Momiche Du brouillard dans les yeux

Léon Et y vous foutent des coups de parapluie !

Momiche Nous, on voudrait bien changer les choses

Gaspar Peinturlurer un peu tout ça

Ramsès Faire briller un peu d' soleil

Léon Et supprimer les parapluies !

Momiche Ça vous dirait de nous aider à changer toute cette grisaille ?

Gaspar A mettre un peu de couleur ?

Ramsès A faire couler un peu de musique ?

Léon Hé ! Hé ! Hé ! Doucement ! Et mes coups de parapluie, vous les avez oubliés ? J'en ai encore la couenne toute crabouillie et les osselets à la ramasse ! On va quand-même pas laisser ce crime impuni ! Il a bien mérité une bonne leçon, cet horrible Monsieur Dumoulin, non ?

Ramsès T'inquiète pas, camarade, on va lui chatouiller les oreilles à notre façon, au brave Monsieur Dumoulin ! Y saura ce qu'il en coûte de s'essuyer le parapluie sur les côtelettes d'un chat de notre bande !

Gaspar Ouais ! Même une vieille peau de bique comme ta pelure cradoque, y z'ont pas le droit d'y toucher ! Ça mérite vengeance !

Léon Ah ! Merci, les copains ! Ça fait plaisir d'avoir des potes comme vous ! Alors, vous êtes prêts ? On va y foutre une ratatouille !

Momiche Doucement, les garçons, doucement ! Moi, chuis pas d'accord. On est pas des sauvages, ni des vengeurs masqués ! On est là pour changer les choses en bien, pas pour déchirer le monde à grands coups de griffes. J'veux bien qu'on s'occupe du père Dumoulin, mais pas comme ça.

Gaspar Qu'est-ce qu'on fait-y alors ?

Momiche J'ai mon idée. Les enfants, vous me direz ce que vous en pensez. On va se glisser dans le sommeil de Monsieur Dumoulin, farfouiller dans ses rêves et ses souvenirs, découvrir les raisons de sa peur de la vie et des chats bariolés. Et au bout du compte, y nous aidera à mettre de la couleur sur tout ce gris ! Vous êtes d'accord ?

Ramsès Bougez pas, les p'tites souris, on va chercher le gros bébé !

(Les quatre matous pénètrent chez Monsieur Dumoulin et le ramènent étendu endormi sur son lit. Ils le déposent tourné vers le public.)

Momiche Monsieur Dumoulin, Monsieur Dumoulin, vous m'entendez ?

Monsieur Dumoulin *(Sans se réveiller)* HUUUMMM.... Oui, oui, je vous entends... Qui me parle ?...

Momiche Continuez à dormir, petit Monsieur Dumoulin. Je suis une petite flamme oubliée du temps de votre enfance et triste de vous retrouver dans la grisaille de vos vieux jours.

Monsieur Dumoulin Mon enfance...mon enfance... quelle enfance ?

Momiche Essayez de vous souvenir, Monsieur Dumoulin, Grégoire Dumoulin...

Monsieur Dumoulin Grégoire... Enfance... C'est si loin, si loin... Je vois...Je vois... C'est si loin...

Momiche Essaie, Grégoire, essaie plus fort.

Monsieur Dumoulin Je vois... Une prairie, une grande prairie verte...

Momiche Ramsès, Gaspar ! Des enfants, pour planter une prairie verte !

(Le jeu des trois matous consiste à aller dans le public inviter des enfants à venir sur scène pour matérialiser, selon les techniques imaginées par le metteur en scène, les images suggérées par Monsieur Dumoulin. Le maximum d'enfants doit participer, par groupes de deux ou trois chaque fois.)

Momiche Encore, Grégoire, qu'y a t-il encore dans tes souvenirs ?

Monsieur Dumoulin ...Un gros animal... Un cheval, oui, un grand cheval, blanc et jaune, dans la prairie...

Léon Les enfants, qui veut m'aider à donner vie à un grand cheval ? (*Intervention des enfants*)

Monsieur Dumoulin Ce bruit...Ce bruit...De l'eau qui coule... Ah oui ! Une rivière ! Une rivière qui passe sous le petit pont...Et dans l'eau, des poissons, des rouges, des bleus, des argentés !

Ramsès Les enfants, il faut construire un pont, faire couler une rivière, barboter des poissons ! (*Intervention d'enfants*)

Monsieur Dumoulin Et là-bas, au fond, une petite maison...Toute blanche...Avec un toit rouge...Sous un grand ciel bleu...Toute blanche, sous le soleil...

Momiche Doucement, Grégoire, doucement, laisse-nous le temps de sentir les choses, de bien les imaginer.

Gaspar Un ciel bleu, un soleil qui éclabousse tout de sa vive lumière, une maison au toit rouge ! Il en faut des mains pour réaliser ce décor ! (*Intervention d'enfants*)

Monsieur Dumoulin Au milieu de la prairie...Parmi les fleurs et les insectes...Un enfant...Un petit garçon, qui court...Qui saute...Qui...

Momiche Un enfant ? Est-ce toi, cet enfant qui court, qui joue au soleil ?

Monsieur Dumoulin Moi ? Cet enfant ? Voyons, je suis un vieux monsieur, un vieux monsieur tout gris, tout triste, qui n'aime pas le bruit, la lumière, la musique, les chats !

Léon Et qui leur donne des coups de parapluie !

Momiche Tais-toi, Léon, laisse parler Grégoire, il est triste au fond de son cœur, il faut l'aider à retrouver le petit garçon qui jouait dans la prairie verte, entre les fleurs et les abeilles... (*À Grégoire*) Rappelle-toi, Grégoire, le petit garçon, le petit Grégoire, dans le soleil... A côté du cheval blanc et jaune... (*Intervention d'enfants*)

Monsieur Dumoulin Oui...Oui...Il jouait...Je ...Je jouais, avec le cheval blanc et jaune... Dans la prairie verte, entre les fleurs et les abeilles... Le petit garçon... Le petit Grégoire... Je... Oh, oui, je jouais avec le cheval blanc et jaune, et puis, je courais en riant, pour attraper les papillons, les papillons de toutes les couleurs qui se posaient sur les fleurs du pré et s'envolaient avant que je puisse les toucher. Ils me tournaient autour, en riant de moi.

«- Tu nous auras pas, tu nous auras pas ! » semblaient-ils me crier gentiment et je courais, et je sautais dans le pré vert plein de fleurs qui sentaient si bon.

(Ici s'arrête le jeu de matérialisation du décor avec les jeunes spectateurs.)

Monsieur Dumoulin Un jour, alors que j'étais arrivé presque à la rivière en poursuivant un gros papillon rouge et vert, j'ai entendu des cris au loin, du côté de la petite maison blanche au toit rouge... J'ai couru, couru dans la prairie verte... J'ai

cherché la petite maison, cherché, dans toutes les directions...Mais elle n'était plus là... La petite maison blanche avec un toit rouge...

Momiche Petit bonhomme, petit Grégoire, petit garçon qui jouait avec le cheval blanc et jaune dans le soleil...

Ramsès Carambouille de carambouille ! Pov' petit bonhomme !

Gaspar Moi qui croyais...

Léon Et moi qui pleurais pour un petit coup de parapluie de rien du tout !

Monsieur Dumoulin Comme il n'avait plus de maison, on a placé le petit garçon dans une grosse maison grise, avec d'autres petits garçons tristes. Des adultes méchants et tout gris, nous donnaient à manger une soupe grise et on dormait dans des lits gris, gris et froids. Comme dans la maison d'à côté il y avait des vieilles personnes toutes grises qu'il ne fallait surtout pas réveiller, on devait jouer en silence, pas le droit de rire, de chanter, de crier. Pendant toutes ces années tristes, on ne faisait attention qu'à ça : ne pas faire de bruit, ne pas déranger.... Ne pas faire de bruit... Ne pas déranger...

Puis le petit garçon que j'étais a grandi, il lui a fallu gagner sa vie, dans la ville grise. On m'a donné un bureau gris, un tampon gris, des tas de papiers gris. Et le petit garçon qui jouait jadis dans la prairie verte avec le cheval blanc et jaune et les papillons coquins est devenu un vieux monsieur tout gris, tout triste...Qui n'aime rien, même pas lui, même pas lui.

(Il se réveille doucement)

Monsieur Dumoulin Mais...Mais...Qui êtes-vous ? Et tous ceux-là, qui c'est ? Tous ces yeux qui brillent de vie et qui semblent rire ?

Momiche Grégoire, Grégoire, tu es dans le monde des enfants, le monde du rire et de l'innocence ! Regarde, ils ont repeint le monde de mille couleurs !

Ramsès Y t'ont allumé un soleil chaud et caressant !

Gaspar Z'ont fait surgir une rivière d'eau fraîche !

Léon Donné vie à un tourbillon de fleurs, d'abeilles et de papillons !

Momiche Ils t'ont donné un nouveau monde, en musique, en couleurs.

Monsieur Dumoulin C'est vous, les enfants, qui avez créé ce joli paysage peuplé de gros matous bariolés comme des arcs-en-ciel ?

Léon Un monde sans parapluie !

Momiche Où l'on court, où l'on danse !

Monsieur Dumoulin OÙ l'on danse ? Il me semble que je n'ai jamais dansé ! Mais je sens que j'aimerai beaucoup cela ! Voulez-vous m'apprendre ?

Ramsès Danser ? Mais c'est notre spécialité ! Musique, Maestro !